

AVANT DE DÉMARRER LE CIRCUIT...

UN BOURG VIGNERON ACTIF

Si des **dolmens** attestent la présence des premiers hommes à l'est de la commune de Marcillac, l'occupation du site en fond de vallée remonterait au 1er siècle après JC. Des vestiges ont révélé l'existence d'un **établissement gallo-romain** entre l'Ady et le Créneau, au nord-ouest du bourg actuel. D'ailleurs, le suffixe latin -ac désignant la propriété, indique que Marcillac était le « **domaine de Marcellius** »...

La fondation de Marcillac semble liée :

- à la géologie : le vallon offre **coteaux** et **vallées** qui permettent de pratiquer une **agriculture** assurant la prospérité des hommes (vigne et fruits sur les coteaux, céréales en fond de vallée).
- aux **axes de communication** : le vallon était quadrillé par des chemins séculaires (camin romiu, draille Quercy / Aubrac et camin rodanès) favorisant les **échanges commerciaux**.

La première mention du bourg remonte au XIe siècle : il aurait été donné par un seigneur du Rouergue au prieuré de Conques. L'autel de Ste Foy en l'église St Martial témoigne du **lien étroit entre Marcillac et Conques** ; lien qui s'exprime aussi au travers du **vignoble** puisque les moines y auraient introduit le **cépage « mansois »** qui fit son essor.

On sait qu'au XIIe siècle, Marcillac était déjà protégé par des **fortifications** mais s'étendait alors dans un périmètre plus restreint que le centre ancien actuel. La **famille de Panat**, l'une des douze **anciennes baronnies du Rouergue**, y possédait une maison forte dont il n'existe aucun vestige à ce jour.

A partir du XIIIe siècle, sous l'**autorité du Comte de Rodez**, le bourg est régi par des Consuls qui organisent le commerce, notamment celui du vin très lucratif pour le seigneur...

Pendant la guerre de 100 ans contre les Anglais, Marcillac se dote d'une deuxième enceinte comprenant cinq portes et utilisant les fossés naturels importants que constituaient alors les rivières du Créneau et du Cruou. A cette époque le vignoble de Marcillac est régi par des **familles bourgeoises de Rodez** et des **confréries religieuses**. La majorité des hommes du village travaille à la vigne en tant que « **journalier** ».

Le XVIe siècle entame une période faste en Rouergue qui est rattaché au domaine royal. De belles **maisons nobles** sont construites dans le village qui voit l'**apogée des ses foires** ainsi que le **développement de l'instruction** de sa population (ouverture d'une école religieuse).

Marcillac s'est étendu aux XVIIe et XVIIIe siècles, créant son **faubourg ou tour de ville le long du Cruou**. A cette même époque, les chemins sont remplacés par de **nouvelles voies de communication** notamment pour l'exportation des marchandises (vin, récoltes...)

Le village est alors une commune prospère où se concentrent **tous corps de métiers** : boulanger, boucher, sabotier, forgeron, cardeur, teinturier, meunier, charpentier, menuisier... Il voit l'installation des Soeurs de l'Union ou Filles du Travail qui développent l'instruction des femmes.

A la fin du XIXe siècle la population est à son apogée : on parle de plus de 2.000 personnes, en partie grâce au développement de l'**exploitation du minerai de fer** extrait sur le causse ; mais l'exode rural est aussi entamé.

Aujourd'hui Marcillac est la capitale de **l'une des plus petites régions agricoles de France** et en constante évolution, véritable centre névralgique du vallon avec ses commerces, ses services, ses associations...

ENCORE PLUS À DÉCOUVRIR...

CIRCUITS PÉDESTRES AU DÉPART DU VILLAGE (Topo-guide de randonnées disponible à l'OT)

DE CHAPELLE EN VIGNES (1H30)

Chapelle Notre dame de Foncourrieu : ancienne léproserie qui dépendait du prieuré de Conques, la chapelle fut bâtie en 1338 et restaurée au XIXe siècle. Elle est devenue un centre de pèlerinage à la Vierge. Tous les ans, le lundi de Pentecôte, on y célèbre une messe dans le cadre de la fête de la « St-Bourrou » en hommage aux bourgeons et futures récoltes. Ouverte le dimanche après-midi en saison.

AU BORD DU CRÉNEAU JUSQU'À COUGOUSSE (1H30)

Une promenade au fil de l'eau vous permettra de découvrir de magnifiques anciens moulins (privés), un Manoir et couvent XVIe s. ; église XIXe s.

BALADE JUSQU'À ST-PIERRE DE NACELLE (1H30)

Un petit sentier montant dans les bois, au nord de l'Ady, vous conduira jusqu'à cette chapelle restaurée en 2004. Du latin « nova cella », « nouveau sanctuaire », c'était la paroisse primitive du Vallon de Marcillac.



CIRCUITS VOITURE AUX ALENTOURS

CHAPELLE DE FONCOURRIEU ET ST-JEAN LE FROID

St-Jean le Froid : bas-relief représentant la Vierge et St-Jean-Baptiste, portant le blason de Conques ; Piéta du XVIe siècle.
Table d'interprétation paysagère.

VALLÉES DU CRUOU ET DE GRAND-COMBE

Maisons de vignes bâties au XVIe/XVIIe siècle par quelques familles nobles ou bourgeoises de Rodez : 25 à 30 châteaux au XVIe siècle.)
Bâti en pierre sèche au Grand Mas (caselles, communaux...).



OFFICE DE TOURISME - MARCILLAC
52, Tour de Ville 12330 Marcillac-Vallon
05.65.71.13.18
www.tourisme-conques.fr

Pour télécharger le circuit :



Ne pas jeter sur la voie publique

CIRCUIT DÉCOUVERTE

MARCILLAC-VALLON



CAPITALE D'UN DES 4 VIGNOBLES
AOP DU DÉPARTEMENT

NICHÉE AU CŒUR D'UN
VALLON DE GRÈS ROUGE

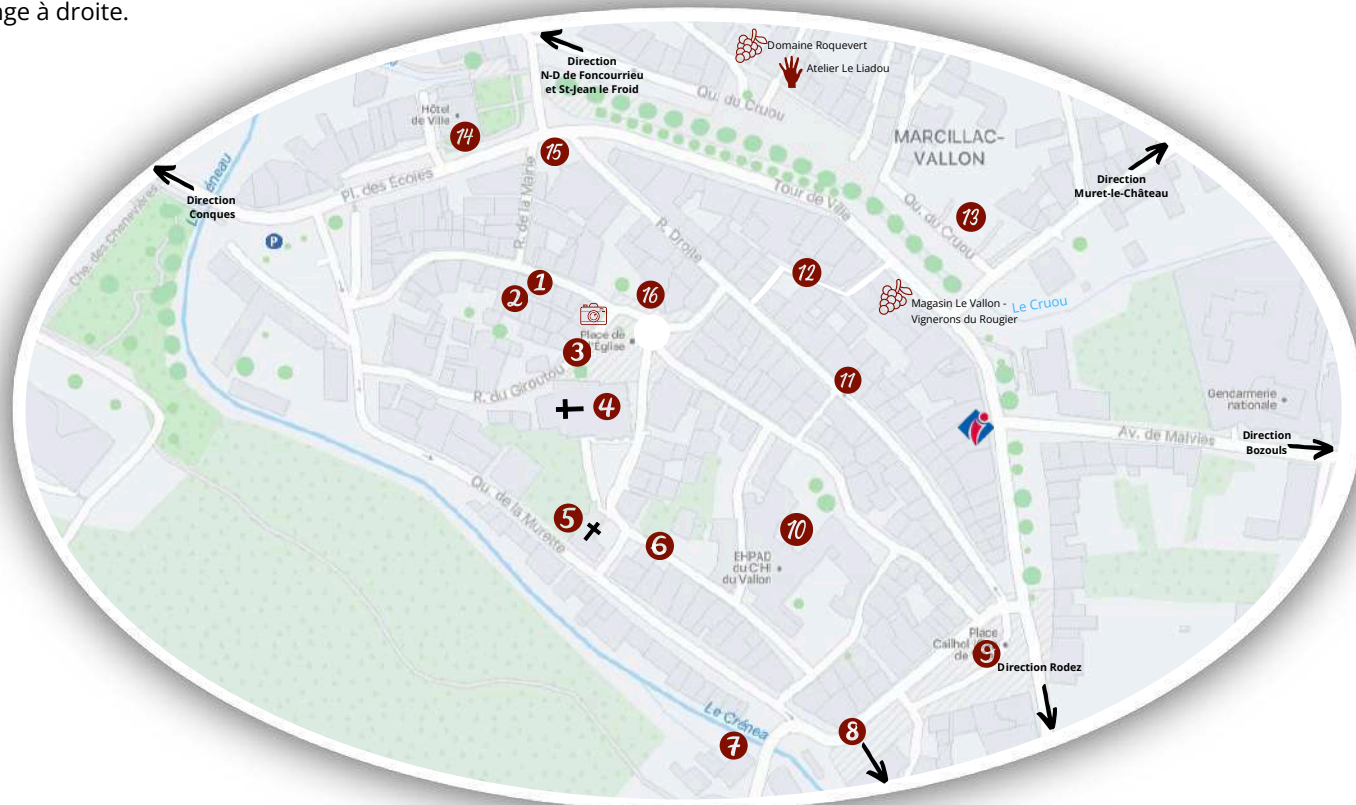
BÂTIE AU CONFLUENT DU CRÉNEAU,
DE L'ADY ET DU CRUOU...



BALADE DANS LE VILLAGE

Circuit au départ de la Place de l'Eglise.

Face au Centre Photographique Pierre Soulages, empruntez la rue Cornebariols qui se longe à droite.



POURSUIVEZ VOTRE DÉCOUVERTE !



A l'initiative de l'artiste-photographe Vincent Cunillère, le Centre d'Art Photographique Pierre Soulages a ouvert ses portes en plein cœur du centre historique de Marcillac-Vallon, à quelques pas de l'église Saint-Martial.

La maison du 14 rue Cornebariols **1** est un bel exemple de **construction du Moyen-Age** : elle présente un **étage à encorbellement** (qui avance sur la rue) car, à l'époque, l'impôt était calculé sur la surface au sol. Cet étage est en **tuf calcaire**, pierre du **causse** solide et légère, contrairement au rez-de-chaussée, en grès, pierre lourde et friable du **rougier**. Au fil de l'urbanisation, de la modernisation, les encorbellements ont été supprimés des maisons, notamment en raison de la circulation des chars puis de l'automobile dans le village.

Empruntez le passage sur votre droite **2** (à la perpendiculaire de la rue Cornebariols) ; il permet d'apprécier dans quel type de ruelle on circulait à l'époque : **venelle sombre, exigüe**, en raison des constructions en encorbellement et avec passages couverts reliant les maisons. Remarquez la belle **porte avec linteau sculpté**, signe d'une noble famille (notaire).

Rue du Giroutou **3** la **pierre d'écoulement d'évier à l'étage**, témoigne de l'organisation des maisons médiévales : rez-de-chaussée réservé aux bêtes et hommes vivant dans les étages. A l'époque, les eaux usées s'écoulaient dans la rue et les cochons assuraient le nettoyage des rues en mangeant les déchets domestiques. Avez-vous remarqué les **crochets** implantés sur les façades : ils permettaient d'attacher les animaux lors des nombreuses foires à Marcillac.

Faites à présent un tour dans l'**église 4**. Sur l'actuelle place de l'église se concentraient autrefois un grand nombre d'artisans puis de commerçants (cafés) qui ont peu à peu gagné le tour de ville construit au XVIIe siècle.

La **chapelle des pénitents 5**, juste derrière, a été agrandie de l'espace des fortifications du village qui se présentaient sous la forme d'une double enceinte laissant la place à un homme de circuler.

Dirigez-vous à présent dans la rue du Mas **6**. La belle **grange** sur votre gauche témoigne du **passé agricole important dans la région** : des céréales étaient cultivées dans les fonds de vallées fertiles et sur le causse. Juste après, les nombreuses **portes à clairevoie** permettaient d'assurer une bonne **ventilation des caves** nécessaire pour la conservation du vin.

A votre droite, de l'autre côté de la rue, se trouve le **Moulin du Comte 7**, dernier des établissements à cesser son activité en 1990. Le bâtiment présente les **armoiries du Comte d'Armagnac ou Comte de Rodez**.

Au loin, le **Pont Rouge 8**, construit vers 1855, permit jusqu'en 1922, d'acheminer par le rail, le minerai de fer extrait à Mondalzac aux fonderies de Decazeville.

Continuez vers la place Cailhol **9** et remarquez la **bascule** qui servait à peser les animaux et les récoltes.

Rentrez à nouveau dans le centre ancien de Marcillac et arrêtez-vous devant la maison de retraite **10**. Elle a été construite à l'emplacement d'un ancien hospice du XIVe s. Le bâtiment présente un **beau porche couvert finement sculpté** ainsi qu'une **tour ronde** de haut.

Dans la rue droite **11** se trouve l'un des **douze points d'eau** que comptait autrefois Marcillac, village ceinturé par et construit sur l'eau. Le cours du Cruou, actuellement détourné, alimentait autrefois un moulin dans cette même rue et permettait à certaines maisons d'avoir leur alimentation en eau individuelle !

Empruntez la rue de la Boursonnerie **12** qui débouche sur le Tour de ville, artère commerçante où a lieu un marché traditionnel animé tous les dimanche matin (dégustations de vin de Marcillac de juin à octobre). Le « quai du Cruou » fut construit au XVIIe s., suite à la création de nouvelles voies de communication.

En face de vous, le **monument aux morts 13**, réalisé par Mallet en 1925, représente un **vigneron** pleurant les morts de la première guerre mondiale. En face, de l'autre côté de la route, se trouve la magasin de la cave coopérative Le Vallon - Vignerons du Rougier.

En vous dirigeant vers le bout de l'allée de platanes, remarquez à droite l'atelier de coutellerie Le Liadou, couteau des vignerons du vallon et la cave du Domaine viticole Roquevert. Arrêtez-vous au niveau de la statue de la Vierge. En face, la **Mairie 14** est un beau bâtiment avec **toit à la Mansard**. A sa droite, remarquez les bâtiments de l'ancienne gendarmerie et leurs écuries.

A gauche, la **Maison noble de Cabrières 15** présente un beau **porche couvert** ; du nom d'un bienfaiteur de Marcillac qui permit à une confrérie religieuse de s'y établir et d'y développer l'instruction des filles. Plus tard, elles se sont installées dans le couvent que vous apercevez au début de la route de Foncourrieu (maison de retraite). Rentrez à nouveau dans le centre ancien par la rue droite et remarquez la **maison avec fenêtres à meneaux Renaissance** et la **maison de l'horloger 16** avant de terminer votre circuit.

À NE PAS MANQUER AU FIL DU PARCOURS



L'ÉGLISE SAINT MARTIAL

Bâtie à la fin du **XIVe siècle** à l'emplacement d'une église romane dont il ne reste que deux fenêtres, elle est dédiée à St Martial qui a engagé l'évangélisation dans la région vers l'an 60. Elle a été consacrée au XVIe siècle par François d'Estaing, Evêque de Rodez. La nef monumentale (35x11m) s'agrandit de huit chapelles, surmontées d'une tribune reposant sur trois arcades. Le pavé de l'édifice fut rehaussé d'environ 80cm, ce qui a descendu la hauteur des voûtes à 11m et caché la base des piliers.

Une **flèche en pierre de taille** surmonte le **clocher octogonal, dit toulousain**, avec double rangée de fenêtres, galerie de ronde et balustrade ajourée. La Révolution avait confisqué les cloches du carillon pour en faire des canons. Les trois nouvelles datent de 1851/52 ; l'orgue en tribune (1094 tuyaux), de 1995.

Sous le porche sud, qui s'ouvre sur la place des pénitents, un **bas-relief sculpté symbolise la fin du Moyen Age** : le lion d'Armagnac terrassé par les lys de France, la victoire de Louis XI sur le dernier grand seigneur féodal.

LA CHAPELLE DES PÉNITENTS

Début 1600, la confrérie des Pénitents Blancs s'établit à Marcillac. Cet ordre laïque rappelle l'importance du catholicisme après la période des guerres de religion et la dissolution de l'ordre des templiers et hospitaliers.

La chapelle date de 1666 et a la particularité d'avoir été **accollée à la « lanterne des morts »** qui lui sert de clocher (abattu pendant la Révolution). La lanterne des morts, construite suite aux épidémies de peste, était située dans l'ancien cimetière. Elle était éclairée dès qu'un décès était signalé et n'était éteinte que lors de la mise en terre du défunt.

Aujourd'hui, cette chapelle est le point de départ de la procession de la St Bourrou (à Pentecôte, en hommage aux bourgeons) et abrite des expositions en juillet / août.